



# FUNDACIÓN LÍDERES CONSTRUCTORES DE PAZ

## Résumé d'activités – Juillet 2011

*“La fundación, c'est bien, chacun peut s'exprimer et personne ne le croit stupide pour ce qu'il dit, et on nous aide pour devenir quelqu'un dans la vie”*

**Laura Daniela**

16 ans

Ce mois-ci a été divisé en deux parties, la première où nous nous sommes efforcés de tout réorganiser dans notre maison après près de deux mois d'absence pour cause de travaux, en prévoyant de nouveaux règlements d'utilisation, de nouveaux systèmes de rangement pour pouvoir profiter au mieux des installations. La seconde partie a été consacrée à nos activités habituelles de projet de vie, orientation scolaire et professionnelle, pour les plus grands, et droits des enfants pour les plus petits.

Notre maison est de mieux en mieux organisée, et, même si nous ne pouvons pas encore utiliser de façon optimale notre salle commune - les ouvriers doivent revenir cette semaine pour finir le sol - , il est quand même génial de pouvoir bénéficier de cet espace pour nos activités en groupe (même s'il a manqué la fin du budget pour l'installation des sanitaires en haut ainsi que pour la pose de l'isolant thermique pour le toit pour un meilleur confort).

### **Projet de vie et orientation professionnelle (2, 5, 9, 12, 16, 19, 23, 26, 30 juillet)**

Un aspect que nous avons plus particulièrement traité ce mois-ci dans le cadre de notre projet de vie est la sexualité et la planification familiale. Nous en avons déjà parlé, nous travaillons déjà là-dessus mais nous avons encore bien des lacunes et des croyances inappropriées.

Au cours des dernières conversations que nous avons eu avec les éducateurs, en groupe ou en privé, ceux-ci se sont rendus compte à quel point certains mythes ont encoré la vie dure dans nos quartiers ou dans nos familles. Par exemple, certains d'entre nous croyaient encore qu'une femme peut éviter d'avoir un enfant en faisant trois sauts après un rapport sexuel, ou encore que prendre une contraception est un péché car l'Eglise l'interdit ou que la prise de pilule ou les injections sont dommageables pour notre corps.

Certains pensent aussi qu'une adolescente ne peut être une femme que si elle a beaucoup de relations sexuelles, ou encore que prendre une contraception entraîne une vie dissolue.

Nous avons évoqué toutes ces idées, ces croyances, nous avons parlé de chacun d'entre elles, car elles sont responsables de tant de grossesses non désirées...

Pour aborder ce sujet, nous avons commencé par la diffusion du film “perras”, dans lequel des lycéennes vivent de façon différente leur sexualité, certaines en pratiquant une abstinence totale, d'autres en ayant une sexualité débridée.

Certains d'entre nous se sont reconnus dans certains personnages ou dans des répliques que l'on a pu entendre. Nous avons ensuite parlé de tout cela pour comprendre que le fait d'être enceinte est la responsabilité de chacun et qu'on ne peut pas rejeter cette responsabilité sur sa mère ou sur la fondation, et qu'on doit bien y penser avant.

Nous avons eu également ce mois-ci des entretiens individuels avec les trois éducateurs. Ils nous ont écouté, nous ont posé des questions, sur nous, ce que l'on sent, ce que l'on pense, ce qui se passe selon nous à la maison, à l'école, à la fondation.

Ce temps qu'ils nous consacrent individuellement est très important car en privé, se disent des choses que certains n'osent pas évoquer devant tout le monde. En plus de se sentir écouté (ce qui nous arrive



# FUNDACIÓN LÍDERES CONSTRUCTORES DE PAZ

rarement finalement, que ce soit chez nous, où il n'y a personne ou personne n'ayant le temps, ou à l'école), et de sentir que chacun est une personne unique, cela permet aux éducateurs de suivre l'évolution des différentes situations personnelles, familiales et de nous aider ou nous conseiller au mieux.

Ces entretiens étaient de 35 mn chacun, un espace dans lequel nous pouvons parler en toute tranquillité et confidentialité en cas de besoin.

Ensuite, nous avons retravaillé le thème de l'escalier du projet de vie, un symbole avec les marches à franchir en fonction de nos envies, nos objectifs, et les éducateurs ont mis le doigt sur nos incohérences, les contradictions qui nous empêchent d'avancer dans le sens que nous souhaitons.

Nous avons, toujours dans le même thème, écrit des choses sur le cahier dédié, exprimant ce que nous souhaiterions et ce que les éducateurs attendent de nous. Nous sommes arrivés à formuler des choses en commun que nous ré-écrivons en plus gros sur des panneaux qui seront affichés dans la salle, pour que nous puissions nous y référer.

La maison prend de plus en plus forme et nous avons aussi besoin de respecter certaines règles pour bien l'entretenir, et nous sommes tous impliqués dans sa propreté, son rangement, son organisation. Les décisions ne sont pas uniquement prises par les adultes mais nous collaborons tous aux décisions, nous sommes partie prenante.





# FUNDACIÓN LÍDERES CONSTRUCTORES DE PAZ

## Droits des enfants – groupe des plus petits (1, 2, 8, 9, 15, 16, 22, 23, 29, 30 juillet)



Durant ce mois de juillet, nous avons continué à travailler le thème des droits des enfants. Ceci peut paraître long mais il est fondamental de faire cette information pour expliquer à chacun le monde dans lequel on vit et les règles en place. Ceci peut être très concret. Par exemple, les enfants se sont inquiétés des ramassages d'enfants dans la rue auquel procède l'ICBF. Ceci est encore arrivé récemment dans nos quartiers, et les enfants de notre fondation connaissent ainsi deux enfants parmi ceux qui ont été séparés de leur mère parcequ'ils travaillaient avec elle dans la rue et dont les parents ont perdu

l'autorité parentale, l'ICBF les accuse d'irresponsabilité et d'abandon (*Note de Guylaine : lors d'une opération de prise de contact avec ces populations en janvier, j'ai pu constater la peur que générait l'ICBF parmi les familles qui travaillent dans la rue. Pour pouvoir les approcher, discuter, et les inviter aux activités de la fondation, nous étions obligés de les rassurer en leur expliquant que nous ne travaillons pas pour l'ICBF et que nous n'enlèverons pas les enfants à leur mère*). Les éducateurs ont expliqué aux enfants que pour cette raison, les parents ne doivent pas laisser leurs enfants dans la rue ou les amener à travailler avec eux aux carrefours.

Nous avons profité de cet événement pour expliquer ce qu'est le droit à la protection. Nous avons appris par exemple que la famille n'est pas la seule à devoir protéger les enfants, c'est également le rôle de la police, de l'ICBF, des postes de santé.

Nous avons vu qu'il existe différentes formes d'abandon, l'abandon, ce n'est pas seulement quand des parents abandonnent leurs enfants dans la rue, mais cela peut-être aussi quand ils les laissent travailler dans la rue, quand ils ne les nourrissent pas, quand ils ne les inscrivent pas à l'école etc.

Nous sommes allés au poste de police du quartier, puis au centre de santé, où nous avons rencontré des personnes qui travaillent là-bas et qui ont pris de leur temps pour nous expliquer, à nous les enfants, quels sont leur rôle et comment ils peuvent faire valoir leurs droits. Cela a été très intéressant.

Nous avons ensuite fait un résumé de ce que nous avons appris des différents thèmes en relation avec le droit des enfants et des petits exercices d'application sur chaque thème de ce droit. Nous garderons ces documents que nous compléterons petit à petit au fur et à mesure de nos apprentissages dans la fondation.

Un enfant qui ne connaît pas tout cela est un enfant plus vulnérable, il a plus de risque d'être exploité, abusé, abandonné, car dans l'ignorance, il peut accepter des situations inacceptables.



# FUNDACIÓN LÍDERES CONSTRUCTORES DE PAZ

Nous sommes donc tout proches de valider notre premier pas depuis notre entrée dans la fondation, en devenant des « experts en droit de l'enfance ».



*Jhonatan est un des enfants récemment entrés à la fondation. Il n'est pas scolarisé mais, avec l'aide des éducateurs et des moniteurs de notre structure, il commence à savoir écrire quelques lettres et mots.*

Nous avons également écrit ce que nous attendons de la fondation, une sorte de liste de doléances et ce que nous souhaiterions qu'il arrive à la fondation ainsi que ce que nous ressentons. Cela est très nouveau pour nous car nous sommes rentrés depuis peu à la fondation et nous n'avons pas l'habitude qu'on nous écoute ainsi ou qu'on nous demande notre avis.

## AUTRES DOSSIERS SUIVIS

- **Les éducateurs ont accompagné quatre adolescents** dans le cadre de démarches administratives pour leur carte d'identité, car ils ont 14 ans révolus, et la loi colombienne les oblige à mettre leur carte d'identité en conformité à cet âge-là. C'était cette fois-ci le tour de Johan Steven, Karen Johanna, Roger David et Gloria Estéfani.
- **Dimanche 3 juillet** : Javier Martinez, Claudia Mendoza y Carlos Ariel Cortes ont couru le semi-marathon de Cali. Cela fait trois ans maintenant que le président, sa femme et un éducateur en



# FUNDACIÓN LÍDERES CONSTRUCTORES DE PAZ

charge de la logistique participent à cette épreuve en signe de solidarité et pour encourager nos coureurs de l'opération annuelle "Un semi-marathon pour les enfants de Cali".

- **Samedi 9 juillet** : Claudia Lorena a fait ces derniers temps une recherche de bénévoles pour nous aider au cours des activités avec les enfants, de plus en plus nombreux, et pour offrir plus de temps d'accueil dans notre maison. Le samedi 9 juillet, cinq personnes intéressées sont venues à une reunion avec les éducateurs pour mieux comprendre ce qu'elles peuvent apporter à la fondation et ce que l'on peut attendre d'elles.
- **La fêtes des filleuls sera organisée sous la forme d'une sortie le 21 août** (utilisation des 150 € envoyés via Western Union (110 € bénéfices vente artisanat Claude-Anne Maillochaud pique-nique Apaec du 14 mai 2011 + 40 € don privé) car trop d'enfants étaient en vacances dans la famille donc absents.